

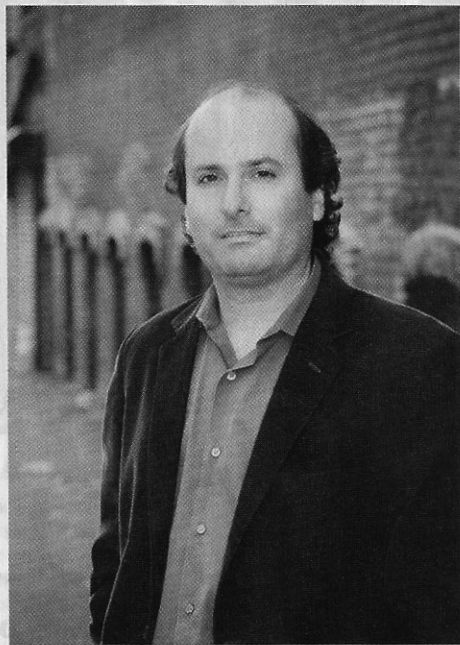
Obsessions

Expert ès dérèglements humains, le journaliste **DAVID GRANN** livre deux récits d'investigation étonnants sur des personnalités atypiques.

Interviewé en mars par le *New York Times* sur son premier roman, *The Lost City of Z*, où il retrace l'expédition fatale de l'explorateur Percy Fawcett en Amazonie en 1925, David Grann confiait : "C'est fou le nombre de personnes ordinaires qui entreprennent des choses extraordinaires, comme s'ils avaient une idée qui germe, puis prolifère en de nombreuses métastases avant de les consumer." Reporter de l'étrange, aguerri aux faits divers les plus mystiques, David Grann écrit depuis plusieurs années pour le *New Yorker* des récits rythmés, parfaitement documentés, dignes des meilleurs thrillers. Sa motivation : capter comment une inclination, une obsession devient une pathologie destructrice.

La preuve avec *Le Caméléon*, qui retrace l'itinéraire de Frédéric Bourdin, spécialiste multirécidiviste de l'usurpation d'identité, qui s'est fait passer jusqu'à ses 30 ans pour un adolescent fugueur afin d'intégrer des dizaines de familles en Europe et outre-Atlantique. Le journaliste, qui a rencontré Bourdin à Pau en 2007, détient une confession-fléuve qu'il aurait pu se contenter de publier telle quelle. Et pourtant c'est bien après la tempête médiatique, accumulant patiemment témoignages de proches et de policiers, qu'il va dresser un portrait, vivant et sans fausse empathie, d'un homme en mal d'amour qui a érigé la manipulation en art de vivre.

Qui dit personnalités complexes, dit dénouement ambigu. Déjouant les règles du roman policier et du reportage même, Grann se moque d'aboutir à une morale de l'histoire ou une solution. De la même façon qu'à la fin du récit, Bourdin, marié et père de famille, affirme ne pas avoir changé, *Un crime parfait* laisse planer le mystère sur le crime "post-moderne" prétendument commis par Krys-tian Bala. Elève surdoué en philosophie, passionné par Nietzsche, Derrida et Foucault, Bala expédie un jour toutes ses obsessions



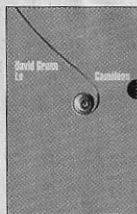
Matt Richman

philosophiques dans un roman intitulé *Amok*. Un roman qui le relie étrangement au crime d'un homme d'affaires retrouvé noyé dans un lac en Pologne. Alors que commence le procès de Bala, qui devient le procès de la vérité et de l'illusion dans le roman (peut-on accuser quelqu'un au titre que son œuvre de fiction fait écho à un meurtre ?), David Grann met en scène son propre récit comme une vraie confrontation judiciaire : parents, épouse, amis, détective, tous sont entendus jusqu'à ce qu'un lien tangible soit établi entre le meurtrier supposé et sa victime.

Reste que, sans aveux, le doute persiste. Surtout, quand, recevant la visite de Grann en prison, Bala, niant en bloc mais commençant lui aussi à s'interroger sur le sens de son roman, s'écrit : "On se croirait dans du Kafka !" Et David Grann d'apparaître à son tour obsédé par les délires de son sujet, et de poser avec pertinence la

question de la vérité dans le reportage. Une vérité qu'il atteint, au final, en transposant les techniques du roman à l'écriture journalistique.

Gladys Marivat



Le Caméléon (Allia), traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Claire Debru, 96 pages, 3€

Un crime parfait (Allia), traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Violaine Huisman, 80 pages, 3€